Communiqué de presse

17 juin 2025

Suite à la conférence de presse que j'ai tenue le 26 mai dernier, nous avons pu lire la réponse de Monsieur Lavit, Maire de Lourdes, le 9 juin 2025. Nous attendions bien évidemment une réaction de la municipalité par voie de presse et avons même caressé l'utopie de recevoir un appel de M. Lavit pour nous fixer un rendez-vous, afin qu'il nous fasse l'honneur de sa présence pour enfin considérer la situation dans laquelle ses décisions mal anticipées et mal évaluées nous ont conduit.

Nous attendions une réponse digne et honnête de la part du premier magistrat de la Ville… hélas, en lieu et place d'un communiqué loyal et intègre, nous avons pu lire un énoncé d'arguments qui, non seulement sont en partie erronés quand ils ne sont pas hors sujet mais surtout utilisés à la gloire de la municipalité, un bel exemple d'égotisme qui, nous l'espérons, n'échappera pas aux lectrices et lecteurs.

Pour notre part, nous avons procédé à une description réaliste, factuelle, sans agression et respectueuse. Notre intention était d'informer et de donner à comprendre aux citoyens de notre ville (à défaut de leur Maire) dans quelle situation nous nous trouvions depuis la décision de fermer le Golf. De ce point de vue, l'objectif a été atteint. Très nombreuses ont été les réactions et tout autant les marques de soutien.

Reste à évoquer, dans cette introduction, un élément particulièrement déplorable : *certaines déclarations que nous considérons inexactes et susceptibles de porter atteinte à notre réputation*. Nous sommes très choqués de constater la présence de propos que nous tenons pour erronés. *Il serait fastidieux d'en dresser ici la liste exhaustive ; nous répondrons point par point plus bas*. Nous nous bornerons donc à répondre point par point aux propos de la municipalité.

1 – Fermeture du Golf : une fermeture préparée, anticipée, sans licenciement du personnel communal

Le mot « fermeture » est utilisé deux fois. Puis celui de « pause », que M. Lavit aime à marteler à présent. Nous réitérons : non, la fermeture n'a pas été préparée, ni anticipée. Dans l'esprit de M. le Maire sans aucun doute… dans l'annonce aux personnes concernées, c'est bien différent.

M. le Maire « rappelle que ce site appartient aux Lourdais » de façon très démagogique. C'est normal, il faut flatter l'électeur. Dans la réalité, comme nous l'avons dit, l'espace golfique est hélas vide, les promeneurs continuant à faire le tour du lac. Le Maire « a reçu de nombreuses propositions de reprise mais aucun candidat sérieux ». Nous espérons que les membres de l'Association qui ont œuvré à proposer un projet de neuf trous (donc moins coûteux) cohérent, chiffré, demandant un essai d'un an pour pouvoir

estimer une réussite ou l'infirmer seront ravis de vous lire. Cela a été, sans surprise, balayé en quelques jours…

Pour finir, dans votre évocation d'une fermeture anticipée, il est notable de constater que vous n'évoquez pas l'Association d'Insertion : cela représentait beaucoup de personnes qui, elles, ont été prévenues encore plus tard que les autres. Dommages collatéraux ?

2 – La situation administrative : un bail commercial renouvelé

Ou comment balayer le droit d'éviction, une vente avortée et le droit de repentir ! Sept mois sans bail ! Dans la version embellie du Maire, « M. Estaun a donc eu de nombreuses discussions avec la municipalité » ? Et on se félicite alors que nous encaissons 50 % de clientèle golfique en moins ? Puis on se glorifie pour tous ces travaux de maintenance et d'entretien ? Que la vie est belle présentée comme ça…

3 – Interventions de la Ville pour l'entretien et l'amélioration du site

La terrasse : nous l'avons mentionnée et avons remercié. Précisément, nous remercions M. Bazy et ses collègues qui se sont vraiment investis ! En ce qui concerne la municipalité, la réfection de cette terrasse était une urgence puisqu'elle représentait un réel danger. Nous avons dû, en attendant l'intervention, sécuriser la zone avec des bandes réfléchissantes. Ce n'était donc pas un cadeau de votre part, mais bien une obligation.

M. le Maire confirme l'intégrité de nos propos en donnant la date du broyage et l'évacuation des troncs. Merci, car cela prouve que de janvier à mi-mars, le parking a été si encombré qu'on ne voyait pas le bâtiment et que les clients, de fait, faisaient demi-tour, pensant le Restaurant fermé et à l'abandon. Nous ajoutons à nos propos deux photos du parking et de ce que nous avons dû subir pendant des mois.

La liste des travaux effectués est annoncée en fanfare : outre les interventions ponctuelles comme la réparation de la porte d'entrée du Golf qui ne fermait plus, ce qui semble en effet une urgence incontournable, nous esquissons un rictus au vu des points cités. Le nettoyage des gouttières ? Il semble indispensable de l'effectuer régulièrement si l'on ne veut pas avoir encore plus de dégradations extérieures et intérieures. L'intervention au niveau de ce que vous appelez « dysfonctionnement des douches » : début janvier, ayant entendu à plusieurs reprises un bruit de fuite d'eau, nous sommes allés vérifier et avons pu constater l'ampleur des dégâts. Nous avons prévenu la mairie. La première intervention a eu lieu en mars 2025 ! Vous vous en félicitez…

Nous produisons une photo pour illustrer le « dysfonctionnement ». Une fois de plus, nous n'incriminons pas le travail des agents mais *contestons la présentation très valorisante* qui en est faite par M. le Maire. Ou pour le dire plus clairement : faire passer des actions ordinaires pour des réalisations exceptionnelles.

Vient en suivant une série de photos flatteuses. Pourtant, il est probant de constater que la photo du bâtiment nous montre des murs noirs de mousse et autres salissures. Visiblement, nous n'extrapolons pas lorsque nous évoquons la vétusté des lieux. La meilleure des preuves est que, faute de retouche, vous n'avez pu produire une photo autre que celle lugubre qui illustre votre article. En revanche, il nous semble important que vous ayez superbement ignoré les photos que nous avons prises. L'état du lieu, intérieur et extérieur, celui du parking, de la verrière… À bon entendeur.

Nous passons volontairement sur « les demandes d'intervention de M. Estaun conformément aux conditions du bail ». À ce sujet, ce ne sera pas « il y aurait beaucoup à dire » mais « il y aura beaucoup à dire ». Pour conclure, il n'aura échappé à personne que M. le Maire fait preuve d'une audace certaine. *Formuler des approximations publiques nous paraît indigne de la fonction*. Nous ne nous étendrons pas sur ce point. Il doit sans doute savoir pourquoi il s'est autorisé à formuler publiquement ces affirmations.

Aux Lourdaises et Lourdais, clientes et clients, amies et amis, nous affirmons, sans mentir et sans petitesse, que depuis quinze ans les loyers ont été réglés, qu'aucun employé ne peut se plaindre de ne pas avoir eu son salaire et que nous sommes fiers d'avoir toujours honoré nos fournisseurs. Le reste ne regarde plus désormais que le Maire.

4 – Une rupture de communication

M. Lavit m'accuse de lui reprocher de « ne pas être associé aux réflexions qui concernent l'Association du Golf » ? Relisez, Monsieur, notre conférence de presse. Ce n'est absolument pas notre propos. Ce n'est pas notre domaine, en effet, et la seule chose à laquelle nous participons est de distribuer des jetons pour le practice, collecter les sommes et les restituer à l'association quand ils viennent sur les lieux – et ceci, Monsieur, à seule fin de rendre service, bénévolement et amicalement de surcroît. Dont acte.

Nous nous sommes exprimés sur le comportement de la DGA (A. B.). Quant au responsable des Sports (B. H.), il a effectivement franchi le Rubicon à plusieurs reprises pour nous demander des chaises pour les réunions. Demande exprimée aimablement, nous le soulignons. Je lui ai d'ailleurs fait part de ma contrariété, de vive voix, quant au manque de politesse de ses collègues. Ce qu'il confirmera s'il est de bonne foi, ce que je crois.

Et en effet, cette contrariété a explosé au grand jour lorsque les agents de la Ville et un bureau d'étude sont venus en visite. Le Maire n'évoque pas le contexte. Nous n'avons pas été prévenus de cette visite. Est-ce normal et courtois ? Si cela avait été le cas, nous les aurions accueillis bien différemment. Le restaurant et les portes étaient fermés. Ils étaient une douzaine de personnes qui, détenteurs des clés du bâtiment – ce qui est logique – sont entrés et, sans même nous saluer, ont investi tous les espaces. Ce jour-là, pour faire bonne figure face à cette délégation, Mme la DGA a voulu faire ces fameux quatorze pas. Je me suis emporté et lui ai reproché de ne pas m'avoir salué depuis plus d'un an à chacune de ses réunions. Parce que le respect, c'est important. Parce que je suis entier. Parce qu'après tout le mépris subi depuis des mois, en particulier de la part de la mairie, et n'ayant pas été, une fois de plus, prévenu de cette visite, j'ai demandé à toutes ces personnes de sortir en haussant le ton. Madame la DGA a alors répété à plusieurs reprises : « Je n'oublierai pas ! ». J'énonce les faits tels qu'ils se sont produits et précise que je n'oublierai pas non plus.

M. Lavit n'était pas présent. Mais il se permet, une fois de plus, d'affirmer que j'ai été irrespectueux, pire, que j'aurais proféré des insultes ! *Je réfute catégoriquement cette allégation*. L'ancien et le nouveau président étaient présents. Par souci de transparence, l'un des deux, à ma demande, a confirmé mon agacement mais qu'il n'y avait eu aucune insulte. À la suite de cet « incident », le Maire aurait souhaité nous rencontrer ? Nous n'aurions pas « daigné » répondre à ses appels ? Que le Maire nous fournisse les éléments justifiant ses propos : relevés d'appels, messages sur répondeur, mails, courriers. Car croyez-nous, nous aurions répondu.

Pour continuer dans le même ton, M. le Maire cite deux exemples émanant de l'office du tourisme en 2024. Nous aurions, paresseux que nous serions, refusé d'accueillir, un dimanche soir, deux groupes de tour-opérateurs. Nous sommes fermés le dimanche

soir ! Faudra-t-il désormais soumettre nos horaires et jours de fermeture au Maire avant de nous organiser ? M. Lavit adopte ici une posture moralisatrice : « M. Estaun a refusé ! C'est un paradoxe quand M. Estaun se plaint d'avoir perdu du chiffre d'affaires ». Nous tenons à la disposition de M. le Maire les chiffres précis de notre perte d'activité depuis la fermeture du Golf.

5 – Un site vivant, accessible à tous les Lourdais ?

Nous voici de nouveau face à la vie rêvée – pour ne pas dire fantasmée – de M. le Maire. Nous citons : « La fréquentation amenée par les promeneurs, les visiteurs, les marcheurs… a largement compensé la fréquentation des golfeurs ». Tous ces jolis mots en -eurs ne reflètent en aucun cas la réalité ! Nous ne voyons plus personne ! Les golfeurs étaient présents tout au long de la journée et justifiaient l'essence de notre restaurant qui, si vous l'avez oublié, s'appelle le Restaurant du Golf ! Venez donc passer une journée avec nous, Monsieur, venez constater à quel point cela grouille de monde devant le restaurant. Interrogez nos clients, eux qui s'indignent lorsqu'ils viennent manger le désert qu'ils contemplent.

Cessez de vous comporter comme ces responsables politiques déconnectés de la réalité du terrain. La dignité d'une fonction, c'est aussi d'être capable de considérer tous ses citoyens et de prendre en compte les difficultés qu'ils peuvent rencontrer – a fortiori quand vos décisions sont à l'origine de ces difficultés. Cela s'appelle assumer sa responsabilité, ne pas se réfugier derrière des chiffres pour orienter les Lourdais vers votre argumentaire. Vous le savez, on peut tout faire dire aux chiffres : c'est un art. Les Lourdais peuvent aussi vous en parler, de chiffres, de leur gestion et de leur utilisation…

Et surtout, ne perdez pas de vue le sujet qui nous importe : le Restaurant du Golf. Le sort du Golf, c'est votre affaire. Notre sort, celui du restaurant, c'est vous qui l'avez créé.

Nous vous citons une dernière fois : « L'objectif final est de proposer un projet qui réponde aux besoins des résidents d'une ville de 14 000 habitants et de son territoire, des visiteurs et des touristes qui y séjournent ». À cela, nous répondrons que pour le Maire d'une ville de 14 000 habitants, il serait en effet un bon objectif final de proposer au moins une parole honnête, claire et sans propos accusateurs à peine voilés. Mais peut-être pourrons-nous connaître tout cela à l'échéance des prochaines expressions…

Emmanuelle et moi-même vous saluons.

Frédéric Estaun